

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 33 (1904)

Heft: 9

Rubrik: Correspondance

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

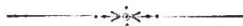
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ainsi une carrière offrant de réels avantages au point de vue matériel, en même temps que des occupations tout à fait en rapport avec les aptitudes et les goûts féminins.

Les inscriptions seront reçues dès maintenant par la direction de l'Ecole ménagère, rue de Morat.



C O R R E S P O N D A N C E

Conférence régionale du 23 janvier au cours de perfectionnement de Saint-Martin

Il est une heure; les maîtres qui donnent un cours de perfectionnement sont réunis dans la salle de classe de Saint-Martin. Ils sont heureux de saluer la présence de M. l'Inspecteur.

Les leçons suivantes sont à l'ordre du jour : 1^o *Géographie* aux deux sections réunies. — 2^o *Lecture et calcul oral* à la division inférieure pendant que les autres élèves sont occupés à la *composition*. — 3^o *Lecture* à la section supérieure pendant que, dans l'autre division, on s'occupe de *calcul écrit*. — 4^o Enfin, durant la correction du calcul à la section inférieure, les autres jeunes gens s'exercent à résoudre des problèmes relatifs au partage proportionnel.

Critique des leçons. — Si, d'un côté, on peut féliciter les élèves de leur bonne volonté, on doit, comme ailleurs, formuler quelques réserves au sujet de la *politesse*. Cependant, nous dit M. l'Inspecteur, si nous nous reportons à deux ou trois années en arrière et que nous fassions des comparaisons, nous verrons qu'il y a progrès ici sous le rapport éducatif. Nous devons cela au maître actuel et nous lui en savons gré. Ne négligeons pas l'éducation de notre jeunesse. Avec tact et prudence, peu à peu, sans blesser personne, réformons, travaillons à déraciner d'anciennes et mauvaises habitudes. Tout ne se fera pas en un seul jour, ni en une année, mais avec du bon vouloir et de la persévérance que ne peut-on pas faire ?

De l'avis de tous, la tenue du maître est très bonne. Exempte de défauts ? non, d'ailleurs, qui n'en a pas ? Veillons à notre prononciation et débarrassons-nous de cette habitude de commencer les réponses des élèves.

Géographie aux divisions réunies. — On étudie le canton de Zurich. La leçon a été pleine d'entrain et de vie; on a travaillé et beaucoup, et, si les élèves ne connaissent pas le canton de Zurich, la faute n'en est pas au maître. Chacun vante les bons procédés employés par ce dernier. D'aucuns, même, lui reprochent d'être entré dans trop de détails, de ne pas avoir su se restreindre dans l'étude des localités. « D'après ce que j'ai remarqué dans les derniers examens des recrues, nous dit M. l'Inspecteur, on se montre très exigeant. Il est nécessaire, pour obtenir la note 1, de connaître toutes les localités indiquées dans notre manuel de géographie. »

La question de savoir si l'on ne pourrait pas faire marcher de pair l'histoire et la géographie est soulevée par un maître, mais M. le Président répond aussitôt que cela n'est guère possible à cause du décousu qu'il y aurait dans l'étude de l'histoire. N'omettons pas cependant, en géographie, lorsqu'un endroit historique se présente,

de rappeler ou de faire rappeler brièvement le fait qui s'y rapporte. Sans parler des lieux historiques, les leçons de géographie ne doivent pas avoir uniquement pour but de fixer, tant bien que mal, dans la mémoire des élèves, des listes arides de noms propres.

Lecture à la division inférieure — Le chapitre intitulé : « Les cours d'eau », page 257 du livre de lecture III^{me} degré, fait l'objet de la leçon. Encore ici, le maître se donne beaucoup de peine afin d'obtenir une bonne et solide lecture. Est-ce possible qu'il faille apprendre à lire à des jeunes gens de seize à vingt ans, alors qu'ils ont passé huit années à l'école primaire ? Hélas ! c'est tristement vrai. Exigeons que les livres soient tous fermés durant le compte rendu ; si un élève est appelé à la carte ou devant tout autre tableau, il faut que tout le monde suive, et pour cela, il est nécessaire que le jeune homme se tienne non devant la carte, mais de côté. Que notre ton de voix soit naturel et n'oublions pas l'explication des mots difficiles.

Composition à la division supérieure (préparation) : « Histoire d'un morceau de pain racontée par lui-même. » Les élèves rédigeront ce sujet en s'aidant du chapitre du livre de lecture page 576, chapitre ayant pour titre : « Ce que coûte un morceau de pain. » Cette préparation a été longue, les élèves n'y ont pas pris une part assez active ; presque tout a été fait par le maître. Dans une préparation de composition, il faut que l'instituteur se trace un plan de questions à poser, cela, afin de briser cette glace, ce peu d'élan de nos élèves recrutables et afin d'obtenir des réponses claires, positives et correctes, lesquelles, dans leur ensemble, formeront un tout assez complet, assez étendu, qui deviendra ce qu'on appelle une composition. N'oublions pas de faire travailler les élèves. Une composition faite en commun à la table noire est un exercice très profitable. Chacun y apporte ses lumières, chacun concourt à la correction et lorsque la composition est achevée, elle est aussi corrigée. Ne choisissons pas pour la section inférieure des sujets trop difficiles ; formons ces jeunes gens en vue des examens des recrues.

Le calcul oral à la division inférieure a été une préparation au calcul écrit. Les problèmes sont choisis dans la cinquième série de nos cahiers de calcul ; on étudie le tant %. Cette préparation a été bonne. Le travail des élèves fut corrigé à la table noire. Ne laissons jamais procéder machinalement, il faut se servir des moyens les plus simples basés sur la raison. Faisons aussi connaître à nos jeunes gens les moyens abrégatifs.

La préparation du calcul écrit à la section supérieure a été bien aussi. Quelques problèmes tirés du 6^{me} cahier et relatifs au partage proportionnel, sont résolus par les élèves.

Après quelques recommandations et communications données en vue des prochains examens du printemps, la séance est levée. D. G.



Des maîtres cultivent d'une manière exquise les élèves qui marchent tout seuls ; ils leur prodiguent les encouragements et les paternelles caresses, et ils n'ont qu'indifférence, froideur et rigueur pour les enfants qui auraient le plus besoin d'être suivis, épanouis, choyés : les sornois, les ingrats, les paresseux, les inintelligents, ceux qu'il importerait tant de gagner par la bonté.

Chanoine HYVRIER.